

# LA CHAROGNE

ORGANE DES DÉCOMPOSITIONS PHYSIQUES ET MORALES

DIRECTEUR  
**Feu BAUDELAIRE**  
Les Abonnements sont reçus à la Morgue  
Tout manuscrit insuffisamment faisandé sera refusé

Un cheval mort est un cadavre, tout autre animal  
dont la vie s'est envolée n'est qu'une CHAROGNE.  
Th. GAUTHIER.

RÉDACTEUR EN CHEF  
**M. ROLHINAT**  
Les Annonces sont reçues à l'Hôpital  
Les Cadavres non disséqués ne seront pas rendus

## AUX LECTEURS

La « Charogne », oui, Mesdames, oui, Messieurs, la « Charogne », tout comme un autre s'appellerait le « Lubin ». Nous sommes de notre siècle, nous, et quand nous voyons la chose, nous en disons le mot. Depuis assez longtemps on trompe le peuple avec ces journaux parfumés qui présentent les hommes et les choses sous les côtés qui sentent bon ; depuis assez longtemps on lui fait croire qu'un homme est honnête parce qu'il a un chapeau noir, et qu'ils ont les mains propres ceux qui portent des gants. On fait tout cela depuis assez longtemps pour que nous en ayons par dessus la tête, et que nous disions : Il n'y a pas de anges, il y a des hommes ; il n'y a pas de des hommes, il y a des bêtes... il y a des « charognes ». Oui, Messieurs, il y a des charognes, et nous prenons nous-mêmes ce titre, parce que nous voulons nous placer avec elles, afin de les mieux démasquer. Apprêtez vos nez, nous en avons pour tous les goûts.

M. R.

## LETTE

Champs-Élysées, 29 février.

Mes chers amis,

Je vous remercie de m'offrir la direction de la « Charogne ». Ce m'est un honneur considérable que vous ayez choisi précisément le titre d'une de mes pièces qui ont le plus fait crier autrefois. Allons, le siècle marche.

Sur votre liste d'abonnés, j'ai vu le nom de M. de Raspail, qui a des exemplaires de

Ch. Baudelaire

Y. B. — Faites un service gratuit à Pluton, ça vous facilitera la vente ici.

## CONFIDENCES

Je suis un petit asticot, petit, tout petit, si petit qu'à peine on me verrait, s'il me prenait la fantaisie d'aller me ballader sur une feuille de papier blanc. Heureusement, cette fantaisie-là ne me prend jamais, car si vous me rencontriez, madame, vous seriez peut-être assez inhumaine pour m'écraser, au risque de salir le vélin immaculé. Et pourtant je ne suis pas jeune pour un asticot, j'ai dix mois. C'est énorme, savez-vous ? Si au lieu d'être ermite comme je le suis, je campais en compagnie d'une peuplade d'animalcules semblables à moi, sur quelque charogne en putréfaction, il y aurait belle lurette que je serais décoré pour mon extraordinaire longévité. Par malheur, je suis solitaire. J'habite un petit crâne très drôle, qui contient jadis l'acariâtre cervelle d'une insupportable pipelette. Comme cette vilaine dame allait un soir réclamer le terme à l'un de ses locataires, un étudiant en médecine, qui avait les goûts baudelairiens, il la tua avec une grosse pipe qu'il avait rapportée de la foire de Saint-Cloud.

Puis il dépeça gentiment ce cadavre, s'attachant surtout à rendre la tête de feu sa concierge aussi luisante que de l'ivoire, ce à quoi il parvint après un polissage des plus laborieux.

Comme il avait laissé dans cette tête un petit bout de cervelle, je naquis un jour de cet atome de pourriture, et fus bien étonné, je vous le jure, en me trouvant là tout seul, ni plus ni moins que Robinson dans son île. Cependant, je m'habituai vite à ce genre de vie. Dès que je fus assez fort pour ramper, je visitai mon appartement : un palais magnifique. Comme des fenêtres spirales, les orbites de la mégère s'ouvraient sur la chambre de l'étudiant, un très drôle de type, qui passe ses journées à fumer des pipes et à charcuter des perdrix faisandées.

Un jour qu'il était sorti, je fus attiré à ma fenêtre par des émanations extraordinaires. Je pris place à mon observatoire, et ma surprise fut grande lorsque, sur la table, j'aperçus un superbe fromage qu'une légion d'asticots jaunes s'amusait à trimballer parmi les verres et les assiettes.

En moins de cinq minutes, je fus auprès d'eux. J'allais me mêler à leur cortège, lorsque ces barbares se mirent à m'injurier dans leur langage, un langage très pschutt que M. Rollinat comprend, j'en suis sûr. En face d'une pareille hostilité, je dus abandonner le fromage, et retourner tant bien que mal à ma tête de mât, à ma cervelle.

Je vous avoue que cette cervelle, toute friande

qu'elle est, commence à me dégoutter, et que j'eusse été fort heureux de goûter à leur canembert.

Quand il rentra chez lui, le soir, l'étudiant était accompagné d'une charmante demoiselle, dont le front virginal était nimbé d'une frisottante tignasse couleur cul d'oie grasse qui commence à se gâter.

Ils paraissaient s'aimer beaucoup les deux gailards, ils se becquetaient... fallait voir. Tout le canembert y passa, et avec lui les dix mille asticots qui se repaissaient si gloutonnement de ses flancs empantés.

Le croiriez-vous ? La vue de ces deux amoureux me mit l'eau à la bouche. Mais oui, madame, les asticots possèdent une bouche, eux aussi ; mais leur hiatus buccal est supérieur au vôtre, en ce qu'il ne dit aucun mensonge et qu'il ne donne aucun baiser is cariotique.

Mon maître, l'étudiant, prenait sa maîtresse sur ses genoux, et lui faisait admirer ses squelettes, tandis que de temps en temps il lui faisait respirer les voluptueux parfums qui s'échappaient d'une cassette, où il avait enfermé une taupe morte d'inanition quinze jours auparavant. A force de l'embrasser et de lui arracher des jupons, des corsets et des dentelles, M. Marius transfigura complètement sa maîtresse.

Elle m'apparut bientôt dans le costume que nous avons, nous autres petits vers, lorsque nous allons faire nos bêtises du jour de l'an.

La scène devient alors indescriptible, épataante, et crachant de mon côté tout ce qu'elle avait au ventre de charognardises odeurs et de fumées écoeurantes, la chandelle ne tarda pas à s'éteindre avec des crépitations d'agonie...

Cependant dans mon coin, près de la fenêtre je, voyais encore clair... vous comprenez le gaz par le rideau entr'ouvert.

J'étais donc là songeant aux joies ineffables que messire Marius était en train de déguster dans la coupe inépuisable des voluptés érotiques lorsque...

Lorsque... tout à coup, j'aperçus... ah ! Mesdames ! devinez ! Je vous le donne en soixante-quatorze. J'aperçus, minaudant sur la lame d'un couteau que la femme de ménage avait omis d'emporter, une superbe petite asticote fraîche comme une rose.

Elle était grassouillette, Mesdames, et si gracieuse, si affriolante, que je sentis mon cœur battre à coups redoublés. Encore une différence à noter entre l'asticot et la femme — l'existence dans les boyaux du premier, d'un viscère qu'on n'a jamais pu découvrir sous le corset fanfreluché de la seconde.

En un clin d'œil je fis ma toilette et, prenant mon air le plus conquérant, je vins au-devant de la belle.

Dès qu'elle m'aperçut, l'asticote me lança son œillade la plus assassine et sourit.

Je lui plaisais.

Je la pris doucement par la taille, et suivant le rayon de lumière douce qui filtrait par la fenêtre, nous regagnâmes la tête de mort.

Et là, après avoir obtenu de la gente asticote ce que les écrivains d'antan appelaient les « menus suffrages », je l'embrassai longuement à ma manière et nous nous mîmes, nous aussi, à boire comme des goinfres à la coupe des voluptés amoureuses...

C'est égal, si mon maître savait qu'il a bu dans le même verre que nous, pauvres asticots, il serait capable d'être dégouté, tout baudelairien qu'il est.

A. Sticks.

## UNE CHAROGNE

Rappelez vous l'objet que nous vîmes, mon âme,  
Ce beau matin d'être si doux :

Au détour d'un sentier une charogne infâme  
Sur un lit semé de cailloux.

Les jambes en l'air comme une femme lubrique  
Brillante et suant les poisons,

Ouvrait d'une façon nonchalante et cynique  
Son ventre plein d'exhalaisons.

Le soleil rayonnait sur cette pourriture  
Comme afin de la cuire à point,

Et de rendre au centuple à la grande nature  
Tout ce qu'ensemble elle avait joint.

Et le ciel regardait la carcasse superbe,  
Comme une fleur s'épanouir ;

La puanteur était si forte que, sur l'herbe,  
Vous crûtes vous évanouir.

Les mouches bourdonnaient sur ce ventre putride,  
D'où sortaient de noirs bataillons.

De larves qui coulaient comme un épais liquide  
Le long de ces vivants haillons.

Tout cela descendait, montait comme une vague  
Où s'élançait en pétillant,

On eût dit que le corps enflé d'un soufflé vague  
Vivait en se multipliant.

Et ce monde vendait une étrange musique  
Comme l'eau courante et le vent

Où le grain qu'un vanneur d'un mouvement rythmique  
Agite et tourne dans son van.

Les formes s'effaçaient et n'étaient plus qu'un rêve,  
Une ébauche lente à venir,

Sur la toile oubliée, et que l'artiste achève  
Seulement par le souvenir.

Derrière les rochers, une chienne inquiète  
Nous regardait d'un oeil fâché,

Épanté le moment de reprendre au squelette  
Le morceau qu'elle avait lâché.

Et pourtant vous serez semblable à cette ordure,  
A cette horrible infection,

Étoile de mes yeux, soleil de ma nature,  
Vous, mon ange et ma passion !

Oui, telle vous serez, ô la reine des grâces,  
Après les derniers sacrements.

Quand vous irez sous l'herbe et les floraisons grasses  
Moisir parmi les ossements.

Alors, ô ma beauté, aïes à la vermine,  
Qui vous mangera de baisers,

Que j'ai gardé la forme et l'essence divine  
De nos amours décomposés.

(Les Fleurs du mal) Ch. Baudelaire

## CHAROGNARDISES

Il fait grand soleil. — C'est le printemps. — Le ciel est bleu comme le fond d'une aquarelle. Dans les arbres verts, les oiselets pépient des épithalames ; parmi les grandes herbes parsemées de fleurettes multicolores, les moucheron vrombissent joyeusement. Dans l'immense prairie couleur espérance que les boutons d'or enchantent de leur rayonnement, ces ruisselets purs gazouillent la chanson printanière. A la lisière des bois des couples amoureux glissent paisiblement. Les papillons bigarrés ricochent de corolle en corolle, mettant des envolées rouges, bleues et roses sur le fond azurin du paysage.

Mais, dans le fossé qui borde la route, on aperçoit une tache noirâtre, informe, hideuse. C'est un chien mort. Il y a huit jours qu'il pourrit là. Les vers grouillent dans ses poils puantes et des mouches s'abattent sur ses ossements gâchés sur sa tête décomposée, sur son ventre, sur ses boyaux qui lancent dans l'air ébaumé des senteurs aprillines, leurs miasmes écoeurants.

C'est une charogne. Et toutes ces mouches, qui suçent avidement la pourriture, ont l'air de petites émeraudes que des fils invisibles feraient danser sur un tas de fumier plein des hideurs de la décomposition.

Charogne !

C'est minuit ! Un clair de lune superbe. Sur le ciel clair des milliers d'étoiles se lancent des œillades dorées. La lune sereine et majestueuse contemple avec un sourire béat la ville endormie. Tout est calme. A peine si de temps en temps l'on perçoit le criement radieux des grillons qui chantent chez les boulangers.

Dans la rue silencieuse, Hélène et Gaston marchent à petits pas, se tenant par la taille, s'embrassant voluptueusement.

Tout à coup ils s'arrêtent ; Gaston vient d'entendre un râlement. Il s'approche, et aperçoit, avachi contre une borne, un ivrogne dont le bec de gaz éclaire la figure ignoble. Ses cheveux sont maculés, sa barbe sale pue l'eau de vie ; ses yeux sont morts, injectés de sang ; sa bouche bave à chaque hoquet.

L'ivrogne s'est échoué sur un tas d'ordures. Sa casquette crasseuse a roulé parmi les trognons de chou, les épeluchures de toute nature, et sa tête repose sur les tripailles d'un lapin que ses efforts ont crévées.

Bientôt, pressé d'un besoin de restitution, l'ivrogne se soulève à demi, vomit dans le ruisseau le trop plein de son estomac...

Charogne ! murmure Gaston à l'oreille d'Hélène, et il reprend sa conversation amoureuse.

Un homme charmant, ce monsieur Croquignard. Toujours rasé de frais, les favoris soigneusement lustrés, l'œil doux, la chevelure frisottante ; sa mise est des plus correctes, ses mains sont plus blanches que l'ivoire, et ses ongles sont polis avec un soin jaloux ; il chausse des souliers vernis, et porte des gants gris perle ; nul mieux que lui ne sait se présenter dans un salon. Toutes les dames le trouvent charmant, sa conversation mielleuse, ses yeux languoureux et malins les subjuguent.

C'est le plus joli petit député que l'on connaisse. C'est un républicain modéré. Il ne veut s'aventurer en dehors d'aucune limite. Ni trop ni trop peu, telle est sa devise.

Comme le caméléon, M. Croquignard change facilement de couleur. Rouge aujourd'hui, il était bleu hier, et sera blanc demain, d'une blancheur lilliale immaculée qu'enverrait sa conscience.

Quoiqu'il soit républicain, il est au mieux avec le prince Jérôme, avec le duc d'Aumale et avec le comte de Chambord.

Il a ses grandes et ses petites entrées chez le comte de Paris, et mange deux fois par semaine à la table de la marquise de Pontescarpe, qu'on a surnommée la Reine des confessionnaires.

M. Croquignard ne sait pas au juste ce que c'est qu'un honnête homme, — il rampe. Il est très ambitieux. Etre ministre serait son rêve, quelle que fût la forme du gouvernement.

De plus il est très riche, il prête beaucoup d'argent, ce à quoi sa fortune s'accroît chaque jour.

Si son âme était ailée, elle aurait plutôt l'aile du corbeau que celle de la colombe.

A part ça, c'est un gentleman parfait, toujours souriant, toujours galant, toujours aimable, toujours mielleux, blanc et rose comme un petit Saint-Jean.

Mais si par hasard un carabin venait à entrouvrir sa poitrine, parmi les viscères que la nature y a enfouis, à la place du cœur, il trouverait :

Une charogne !

IV

Lorsque Léa Pomponette paraît aux Bouffes du Sud-Ouest, toutes les lorgnettes se braquent sur elle. Le froufroutement soyeux de ses toilettes rend toutes les femmes jalouses, et fait courir d'érotiques frissons sur le corps de tous les hommes. Le vieux marquis Vadrouyard de la Cuitte, dont Cupidon a cassé toutes les dents et poli le crâne comme une bille d'ivoire, dépense mensuellement quinze mille francs pour cette adorable nymphe, et les boudins de la bombardier chaque soir de bouquets dont chaque fleur vaut au moins un louis.

Elle est, à la vérité, ravissante. Son petit minois de jeune chatte langoureuse ferait perdre la tête à toute la légion des austères Saint-Antoine ; sa taille est si fine qu'on la prendrait entre les dix doigts, et son corsage si plantureux, que tout un bataillon de petits amours semble s'y être réfugié.

Les brillants dont elle est constellée éblouissent toute la salle, et ses costumes sont d'un pschutt à faire crever de dépit toutes les amazones du bataillon de Cythère.

On ne compte pas ses adorateurs.

Son cœur est ouvert à deux battants. C'est une hôtellerie où chacun se peut venir reposer si ses moyens lui permettent semblable fantaisie.

Elle est si gracieuse, parle avec tant de candeur, lance de si langoureuses œillades, et se tortille d'une façon tellement séduisante qu'on est toqué d'elle, dès qu'on l'aperçoit.

Et cependant elle a près de quarante ans. L'éclat de ses yeux, elle le doit au kohl, dont les auréoles sombres font scintiller ses prunelles ; tout est factice chez elle, l'or du sa tignasse, l'arc de ses sourcils, la blancheur de sa gorge, l'opulence de son corsage, le carmin de ses lèvres, la douceur de ses discours, l'émail de ses dents et la passion qu'elle prodigue à ces amants.

Cette fleur, ce bijou, cette beauté, chef-d'œuvre qui fait tourner toutes les têtes, cette adorable femme, dont ces chiffons éblouissants fleurissent le ylang-ylang et dont les pieds mignons seraient à l'aise dans la pantoufle de Cendrillon, cette poupée peinte et plâtrée, c'est une charogne.

Job.

## L'ENSEVELISSEMENT

— On sonna fort. J'allais bien vite ouvrir la porte Et je vis un grand coffre horriblement oblong Près duquel se tenait un petit homme blond, Qui me dit : « Monsieur, c'est la bière que j'ap- [porte] »

Et je baignais de pleurs la pauvre face morte, Tandis que les porteurs entraînaient dans le salon, Au dehors, un voisin raclait du violon, Et les oiseaux chantaient. — « Diable l'odeur est [forte] ! »

Dit l'un des hommes noirs. — « Y sommes-nous ? [— Vasy.] »

Répliqua l'autre. — Hélas ! et le corps fut saisi Et l'on allait fermer la boîte mortuaire.

Quand tous deux, avec une inoubliable voix, Me dirent en pinçant l'un des bouts du suaire : « Voulez-vous le revoir une dernière fois ? » (Les Névroses.) M. Rollinat.

## THÉÂTRES

### Grand-Théâtre

On annonce les dernières de *Peau d'Ane*, toujours succès égal avec la vaillante interprétation de M<sup>lle</sup> Nixau, et de MM. Jaeger, Montcavrel et Lenormand. Nous ne savons encore quelle surprise nous réserve M. Dufour pour succéder à cette magnifique féerie.

### Célestins

Les premières représentations de la *Grande Duchesse* ont eu lieu devant une salle comble. La charmante petite opérette d'Offenbach a été très bien interprétée par MM. Reine, Mercier, Tauffenberger, Paul Bert et par M<sup>lle</sup> Paola Marié, qui a toujours du talent à revendre, et se fait applaudir chaque fois qu'elle ouvre la bouche. L'orchestre, toujours excellent et digne, sous la conduite de M. A. Luigini.

### Cirque Rancy

Grand succès avec la troupe Chiesi et les papillons Kaira et Olga, dans leurs exercices aériens. Les gymnastes Lauck et Fock ont été beaucoup applaudis ; ils ne donneront malheureusement que quelques représentations. On annonce les quatre frères Gozzini, clowns sans pareils, et le plus fort sauteur du monde dans ses tours de tremplin et d'arène. C'est une bonne fortune pour nous que de pouvoir aller applaudir ces nouvelles attractions qui feront courir tout Lyon. Toujours désopilants les clowns Dubouchet, Alfano et Auguste.

### Scala

Duham ! Duham ! Duham ! succès sans précédent. Le reste de la troupe est à l'avenant ; M. Flory, M<sup>lle</sup> Céline Muguet, MM. Perez et Nival M<sup>lle</sup> Marie Blank et M. Granier sont toujours excellents et sont rappelés chaque soir avec frénésie. La semaine dernière, M. Fauré, le comique de cœur, a fait ses adieux devant une salle comble à regret un nombre de couronnes et de bouquets... M. Guillet nous réserve, très prochainement, bonne surprise.

### Gymnase

M. Paul Roche donne quelques représentations de compagnie d'une vaillante petite troupe qui demande qu'à faire son chemin. Dans le *Testar de la comtesse d'Espéron*, M. Roche est un Pasca très réussi ; M. L. Mayocle est bon dans Gustave Fusée, le joyeux rieur ; M. Didier est un très bon usurier Bilet ; MM. Millet, dans César ; Duvernal dans Passereau, et Galéant dans Cousu, ont droit à nos éloges, ils ont fait leur possible. Du côté des dames, mille bravos.

### Les Pupazzi

M. Lemercier de Neuville, le joyeux impresario des pupazzi qui l'on recherche dans tous les salons, a donné, la semaine dernière, plusieurs séances à l'hôtel Collet ; le succès a dépassé ce qu'on espérait. On a particulièrement remarqué *Une réunion anarchiste* et le *Musée Grévin*, scènes prises sur le vivant. Nous y reviendrons prochainement.

### Folies-Bergère

Séances de patinage quatre fois par semaine : les mardi, jeudi, samedi et dimanche. Durant toute la mi-carême, bal dans la nuit du samedi au dimanche. Orchestre d'élite, charmante petite salle et bonne société, c'est plus qu'il n'en faut pour attirer le public lyonnais.

### Frères Grégoire

Chaque soir, représentation variée ; tous les deux jours, les *Cent Vierges* ou le *Canard à trois becs*. On termine la représentation par *l'Homme n'est pas parfait*, et par le Diaphanorama, avec vues variées. On se paye une bosse de rire.

### Casino

Continuation des représentations, grand succès On veut aller voir chaque soir M<sup>lle</sup> Zélie Weil, le Petit Norbert, M. Doucé, M. Reyar, les Cragi acrobates très forts, que nous avons déjà eu l'occasion d'applaudir au cirque Rancy. M. Leone est un musicien émérite, aussi les orchestres sont-elles toujours excellentes.

### Casino de Vaise

Chaque dimanche, le public se presse à force dans la ravissante petite salle du Casino de Vaise les chanteurs comiques ou de genre, les acrobates les plus agiles s'y succèdent continuellement, qu'on pourrait-on désirer de plus ?

Les bureaux sont ouverts à 6 heures et demie, le spectacle finit à 11 heures pour le départ et dernier tramway. On passe à une soirée charmante aussi le succès s'accroît à chaque représentation. M. Jacolin fils organise de nouvelles attractions pour faire de son établissement un des plus agréables dans son genre.

### Variétés

Dimanche dernier, les artistes réunis en Société ont donné le *Juif-Errant* ; tous ont droit à nos félicitations, MM. Teyssière, Saint-Léger, etc. Salle as bien garnie.

On nous annonce la fondation, à Toulouse, d'une association littéraire, scientifique, commerciale et industrielle, sous le titre de Société Franco-Italienne. Cette Société a pour but d'étendre les relations qui unissent la France et l'Italie, et de les rendre plus fructueuses, en encourageant l'étude de la langue italienne, au bénéfice des rapports déjà existants.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

La réponse des primes a eu lieu aux cours les plus élevés du mois; toutes les primes ont été levées. Les réalisations des acheteurs ralentissent le mouvement de hausse, mais n'empêchent en rien la fermeté des cours. Le 5 0/0 ferme à 115 65, le 3 0/0 à 81 05, l'amortissable à 81 45.

Faible au début, le Suez finit très ferme à 2.335. Le Panama clôture à 508, le Gaz à 1.485. Le 5 0/0 Italien s'est avancé à 88 80. Le 5 0/0 Turc a monté à 12 40, l'Unifiée égyptienne à 371, la Banque ottomane à 750.

CONCOURS

Voulant de toutes nos forces contribuer à l'extension et la propagation de la bonne littérature, nous convions tous nos lecteurs et surtout les jeunes à des concours mensuels. Nous acceptons tout : prose et vers, et de préférence des nouvelles dans le goût moderne.

SPHINX

CASSE-TÊTE A CHEF CHANGEANT A mon ami Foré Everet Avec mon premier chef, mon front audacieux, Comme un sombre défi s'élève dans les cieux, Et la brume parfois me cache à tous les yeux.

JEU DE PATIENCE Avec l'une des trois premières lettres d'une des sous-préfectures des départements suivants: Calvados, Drôme, Dordogne, Hautes-Alpes, Gironde, Nord, Ardennes, Corvèze et Basses-Pyrénées, trouver le nom d'un collaborateur de l'Actualité.

SOLUTION DU N° 9 ANAGRAMME : Abbeville. CHARADE : Rabeau. MOT LOSANGE : H COL CANAL HONGRIE LARME LIE E

Ont envoyé les solutions justes : A. Hury, Yves Rogne, Barak Enbois, Hamlick, Zig-Zag, Vachon, Bourru, O'Belisk, Charles Benoyton, La famille Keing, Otez l'Eau, Bass-Tringue, H. Mérimos, Lepère Grévy, Chonard, Vasyléon, Raminagrobis, A. de Bloisflotté, d'Argencourt, Copa U. Késako, Pekaïre, Eugène Quélard, Victor Jamet.

NOUVEAUTÉS RECOMMANDÉES A NOS LECTEURS

Librairie P. Ollendorff, 28 bis, rue Richelieu, à Paris. CELLES QU'ON AIME, René Maizeroy. LA FILLE AUX OISES, Jean Rolland. TRÈVE-OIR, A. d'Almbert. LE GÉNÉRAL, VAST RIGOUARD.

Librairie Charavay frères, 4, rue de Furstemberg, à Paris. SOUVENIRS DE LA COMMUNE, Ed. Monteil. MADAME CALIBAN, A. Benérgent. LA TERRE NATALE, Lafoué de Saint-Mur. LA VRAIE LOI DE NATURE, Marc Bonnefoy.

MONITEUR DE LYON

Journal du Commerce, de l'Industrie et des Travaux publics. PARAISSANT LE JEUDI ET LE DIMANCHE. Au moment des bals, concerts et réunions, nous recommandons tout particulièrement à nos lectrices: Vierge de Raphaël! la dernière valse de Jules Klein, œuvre exquise, adorable, digne de « Frères au Champagne », et des Parfums Capiteux.

Il nous manque encore des COURTIERS pour Annonces. S'adresser à l'Imprimerie Nouvelle, rue Ferrandière, 52

SOUVENEZ-VOUS-EN

Nous rappelons à ceux de nos lecteurs qui habitent loin d'une ville et qui veulent se procurer les Pilules Suisses, si justement célébrées comme purifiant le sang, et efficaces dans la plupart des maladies chroniques, qu'il suffit d'adresser 1 fr. 50, en mandat ou timbres, à M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris, et ils recevront ce précieux remède par retour du courrier.

EN VENTE A l'Agence générale de publicité V. FOURNIER 14, rue Confort, à Lyon ET A SES SUCCURSALES DE ST-ETIENNE & DE GRENOBLE

BILLETS DE LOTERIE DU PALAIS DES BEAUX-ARTS VILLE DE LILLE 3.000.000 de BILLETS. — 600.000 fr. de Lots GROS LOT : 200,000 Fr.

PRIX DU BILLET : 1 Fr. Envoi franco par la poste contre le prix du billet, plus 5 cent. jusqu'à 3 billets; 30 cent. de 3 à 10; 45 cent. de 10 à 15; 60 de 15 à 20.

VINS D'ESPAGNE à la Commission JULLIENNE, G. ET CIE Rondra à San-Pedro, 156, à Barcelone.

MAISON F. JANIN 8, Rue Lafont, LYON Musiques Française et Etrangère, Classique et Moderne GRAND ABONNEMENT A LA LECTURE MUSICALE A des conditions très avantageuses CHOIX VARIÉS DE PIANOS des meilleurs facteurs de Paris HARMONIUMS POUR EGLISES ET SALONS Ventes et Location à des prix excessivement modérés

GRAND HOTEL DE BELLECOUR Place Bellecour, 20 ÉTABLISSEMENT D'PREMIER ORDRE Pour Dîners de Noces et Repas de Corps

Prévoyance. — On devrait toujours avoir chez soi un flacon de NERMINE FOURLON lorsque l'on est sujet aux névralgies, aux migraines ou aux maux de dents afin de pouvoir l'employer aux premiers accès de ces maladies et s'épargner ainsi des souffrances intolérables. Il suffit en effet de faire plusieurs fortes inspirations par la narine du côté malade, pour guérir la névralgie, par les deux narines pour la migraine ou mettre un bourdonnet d'ouate imbibé de Nermine dans la dent malade pour la guérir. — Dans tous les cas la guérison est assurée en moins de 5 minutes. — Pour plus d'instruction le mode d'emploi se trouve sur chaque flacon. Exiger la signature FOURLON, pharmacien. Dépôt à Paris, rue Rochechouart, et à Lyon pharmacie des Terreaux, 9, place des Terreaux, pharmacie Bertrand aîné, place Bellecour, et à St-Etienne, chez M. Exayat, pharmacien, 22, rue de Lyon.

NOUVEAUX DENTIERS Incassables, n'encroûtant pas la bouche, 3/4 oins épaïs que tous les autres systèmes, mastication immédiate, par le Docteur RADÈRE, dentiste, breveté S. G. D. G. Opérateur de l'hôpital dentaire de Lyon, successeur de HELLOT, rue de la République, 81.

CONFIANCE BIEN PLACÉE

On nous communique un nouveau cas d'une heureuse guérison, obtenue par les Pilules Suisses: M<sup>me</sup> Bouchonnet, à Meurcourt (Haute-Saône), nous écrit: « J'étais aux portes du tombeau, et, après deux mois de traitement, j'ai recouvré toutes mes forces et je jouis actuellement de la santé la plus parfaite. »

Eviter les contrefaçons CHOCOLAT MENIER Exiger le véritable nom

EAUX MINÉRALES Françaises et Étrangères Pharmacie des Célestins, place des Célestins PRODUITS AU GLUTEN Pour les Diabétiques

AU CANON D'OR Rue Belle-Cordière, 10 CH. BON SACS DE VOYAGE, GIBECIÈRES, CARTABLE Fabrique de Malles en tous Genres

M. GROJAT antiquaire, rue Hippolyte-Flandrin, 26, près la rue d'Algérie a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de faire une nouvelle acquisition de morceaux d'opéra pour pianos et pour chant, ainsi qu'une quantité de livres et de pièces de théâtre. Grand choix de musique à 25 cent. le morceau.

PAVILLONS RUSTIQUES EN CIMENT Pièces d'eau, Moulures en ciment, Travaux en Maçonnerie. FAVIER SIMON ROCAILLEUR Médaille à l'Exposit. de Lyon 1879, au Comice agricole 56, rue de Trion, au 2<sup>me</sup> (Lyon-St-Just)

RÉPARATIONS De Faïences et Porcelaines anciennes et modernes E. KOLHER 50, Quai de l'Hôpital, 50, LYON

VINS DE QUINA SUPÉRIEURS De la Pharmacie SIGNOUD, successeur de LARDY T Place des Jacobins, 1

TENTURE D'ARNICA DE SUISSE La seule préparée avec la plante fraîche On l'emploie avec un succès assuré dans les brûlures, foulures, contusions, piqûres, égratignures, coupures, maux de tête, courbatures, hémorragies, vives émotions. Flacons: 4 fr., 2 fr. et 1 fr. Seul Dépôt en France: Pharmacie G. WEBER 8, rue Neuve-des Capucins, 8, à Paris

LE DOCTEUR CHOFFÉ offre gratuitement à nos lecteurs son Traité de Médecine pratique (8<sup>e</sup> édition). Il y expose sa méthode consacrée par 10 années de succès dans les hôpitaux pour la guérison de toutes les maladies chroniques (Hémies, Hémorrhoides, Goutte, Phthisie, Asthme, Cancer, Obésité, Maladies de Vessie, de Matrice, de l'Estomac, du Cœur, de la Peau, etc.) Ecrire, quai St-Michel, 27, à Paris.

LE GUIGNOL JOURNAL POLITIQUE, SATIRIQUE Paraissant le Dimanche LE NUMÉRO 10 CENTIMES

LE BAVARD Journal Satirique et Mondain Bureaux: Rue Grignan, 42, à Marseille

Le Zig-Zag JOURNAL HEBDOMADAIRE Littéraire, Artistique, Fantaisiste et Historique paraissant le dimanche. LYON — 95, rue Molière

LA NOUVELLE LITTÉRAIRE, POLITIQUE, HEBDOMADAIRE 63 bis, rue du Cardinal-Lemoine PARIS ABONNEMENTS: Un an, 7 fr.; 6 mois, 4 fr.

Nous sommes à l'époque de l'année la plus pénible pour les rhumatisants. A cet effet, on ne saurait trop recommander l'usage de la flanelle végétale, huile et onate de pin de Schmidt-Verrier, place Bellecour, 5.

ÉLIXIR EUPEPTIQUE Du docteur GIGARD Si efficace dans le traitement des maladies de l'estomac se trouve toujours à la pharmacie BERTRAND Aîné (Hantzer, successeur), place Bellecour, 21.

LE MONDAIN (EX-DEMI-MONDE) Journal hebdomadaire des indiscretions marseillaises Littéraire, Satirique, Mondain, Théâtral et Financier PARAISSANT LE JEUDI 4, rue Paradis, 4. — Marseille

GUANO DU PÉROU Stock DREYFUS Frères et C<sup>e</sup> P. L. & H. GAUTREAU, A PARIS Agents généraux de la COMPAGNIE FINANCIÈRE ET COMMERCIALE DU PACIFIQUE Société Anonyme au Capital de 30 Millions NOUVEAU CONCESSIONNAIRE DU GUANO DU PÉROU DÉPÔTS: à Paris, à Dunkerque, le Havre, Brest, la Rochelle, Bordeaux, Nantes, Lyon et Marseille.

LA MALTINE LIQUEUR FABRIQUÉE A L'ABBAYE DES MOINES DE Saint-Antoine (Isère) Les plantes alpines qui composent cette Liqueur ont été l'objet de nombreux essais et de patientes recherches de la part des religieux de Saint-Antoine, qui ont ainsi constitué un produit hygiénique et des plus agréables. La Maltine se trouve dans les principaux établissements de gros et détail.

CONTRE ANÉMIE CHLOROSE, MANQUE D'APPÉTIT MAUVAISES DIGESTIONS, CONVALESCENCES PROLONGÉES, FAITES USAGE DU VIN BERTRAND A base de Quinquina, de Café et d'extrait de Saïnt Le seul apéritif, le seul fortifiant, le seul reconstituant les forces épuisées, soit par le travail, soit par la maladie, soit pour toute autre cause débiliteuse, dissimulant parfaitement, sous un goût exquis, la saveur amère des substances médicamenteuses qui en font la base principale, tout en conservant leurs principes actifs. Reconnu par le corps médical tout entier comme le plus efficace. — Prix de la bouteille: 5 fr. — Expédition à partir de deux bouteilles contre timbres ou mandat-poste de 10 fr.

ACCOUCHEUSE M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> YVERNAT 3, rue Vieil-Remversé, 3, LYON Angle de la rue du Doyenné, Quartier Saint-Georges Vaccino et tient des pensionnaires. — Chambres indépendantes. — Discretion. — Renseignements par correspondance. — Connait l'allemand

FER BRAVAIS Quarante Gouttes pour Préparer Instantanément l'Eau Fer! Dépôt dans la n<sup>e</sup> La Bro ment e, qui en fait la e PARIS.

HERNIE Sans opérations, guérison prompte, parfaite, garantie par les faits. En conséquence, plus de bandages. Docteur GAILLARD, quai de la Charité, 1, Lyon. LE TEMPS COMPAGNIE FRANÇAISE D'ASSURANCES SUR LA VIE PARIS, 47, Boulevard Haussmann Assurance après Décès, Mixtes, à Termes fixes, etc. RENTE VIAGÈRE pour 100 fr. versés, rente annuelle payable par semestre A 10 ans, 7 fr. 82 c. — à 55 ans, 8 fr. 75 c. — à 5 ans, 1 fr. 01 c. — à 70 ans, 12 fr. 32 c. — à 75 ans, 13 fr. 59 c.

DEMANDEZ dans les dépôts de la Société de Laites du Rhône les Beurres tant appréciés des gourmets et amateurs de bonne de table. — Marque des LAITIERES DU RHONE. Beurre extra-fin, genre Isigny, le kilogr. 5 fr. Beurre fin de table, le kilogramme . . . 3 50 Qualités estampillées NÉVRALGIES Maladies nerveuses, Migraines, Maux de Dents GUÉRISON INSTANTANÉE ANISINE-MARC 5 FR. LE FLACON DANS TOUTES LES PHARMACIES Dépôt principal: 165, Rue Saint-Antoine, PARIS Gargarisme Barnoud. — Pastilles agréables contre laryngite, maux de gorge, extinction de voix, 2 fr. 50. PRUDON, pharmacien, Lyon, toutes pharmacies. Envoi franco timbres-poste.

A VENDRE A L'AMIABLE GRAND VIGNOBLE Dans la Gironde, cru 1<sup>er</sup> bourgeois, à 6 kilomètres du boulevard de Bordeaux, avec habitations confortables et vastes dépendances, bois, terre et prairies, dans les graves sablonneuses et indennes du Bordelais, et réfractaire au phylloxéra pour le moins autant que le sable d'Aigues-Mortes; d'un revenu net actuellement de 30,000 fr., dans 3 ans de 50,000 fr. et dans 10 ans de 100,000 fr. Contenance garantie: plus de 200 hectares en un seul tènement, bon site, air, soin, le plus doux climat de la Gironde, pays de chasse. Prix: 600,000 fr., avec facilités de paiement. Aux agents, forte commission, en cas de vente par leur intermédiaire. S'adresser à M. BLANC, propriétaire à Brown-Léognan (Gironde).

DÉPURATIF DU SANG Le Sirop Salsepareille QUET guérit toutes les maladies contagieuses, Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Douleurs, Gouttes, Rhumatismes, etc. Ce Sirop agit en toutes saisons. S'adr. à Lyon, pharm. QUET, r. Préfecture, 5. — Dépôt à St-Etienne, pharm. Didier, rue de la République, 5.

PASTILLES DU D<sup>r</sup> SOLENNE Au thymate de soude cristallisé D<sup>r</sup> SOLENNE'S CELEBRATED LOZENGES Spécifique infaillible pour la guérison immédiate des affections de la bouche, de la gorge et du larynx, telles que: aphtes, aphonie, laryngite, amygdalite, gingivite, croup, scorbut, salivation, déchaussement des gencives, angine, esquinancie. Précieux surtout pour chanteurs, orateurs, professeurs, avocats, fumeurs, etc Prepared and sold by Dr Solenne, London Prix de la boîte. 3 fr. En vente: 5, rue Sainte-Atherine Pharmacie des Négociants, 45, r. de l'Hôtel-de Ville et principales pharmacies ENVOI FRANCO CONTRE MANDATS-POSTE

TOILE SOUVERAINE Julie GIRARDOT 40 Ans de Succès CONTRE LES DOULEURS PLAIES ET BLESSURES Exiger sur la toile le timbre portant le nom de Julie GIRARDOT Fabrique, avenue du Doyenné, 5, au 1<sup>er</sup> (gros et détail), Dépôts à Lyon: Pharmacie du Serpent, rue Lanterne, 32, et la pharmacie cours Mondain, 40. — Prix: 6 fr. le mètre. — Envoi contre mandat-poste au nom de Julie GIRARDOT. — Se méfier des contrefaçons.

LE CAFÉ DES GOURMETS est composé des meilleures sortes. Il ne contient aucun mélange de Chicorée ou autres substances artificielles. Toutes les boîtes doivent être scellées. Envoi franco par la poste. ÉVITER LES IMITATIONS DU TITRE OU DE L'ÉTIQUETTE